

# AU COURS DE SA DERNIERE REUNION DE L'ANNEE LA SOCIETE DES AMIS DE LA SEYNE A PRESENTE SON CALENDRIER DE 69 ET FETE M. FERNAN D SANS

Au cours de sa dernière réunion de l'année, lundi soir à la mairie, la société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne a présenté le calendrier de ses conférences pour le début de l'année prochaine et a fêté un de ses bons amis, M. Fernand Sans qui avait bien voulu répondre à sa cordiale invitation.

Autant d'événements heureux qui marquaient un rendez-vous mémorable. Au surplus, à cette occasion, la société accueillit une foule d'invités. Un brillant succès s'ajoutait donc à son palmarès.

Ce fut M. Alex Peiré, son sympathique président, qui eut le plaisir d'accueillir l'assistance, de dire à M. Sans toute la satisfaction qu'il éprouvait de le recevoir et de lever la voile sur les prochaines activités de la société.

La réunion de ce soir, dit-il, est la dernière de l'année 1968, année bien remplie au sein de notre société grâce à vous tous,

qui avez bien voulu nous encourager par votre aimable présence et au talent des conférenciers qui ont bien voulu



M. Fernand Sans ouvre le dossier de sa « Drôle de guerre ». (Photo M.P.)



Une partie de l'assistance à la conférence de M. Sans.

aussi occuper notre tribune. A tous et à toutes je dis un grand merci.

« Avant de vous donner lecture d'une partie de notre programme des manifestations pour 1969, j'ai une très agréable communication à vous faire. Notre amie et collègue, Madame Fraysse - Ribet vient d'être admise à l'Académie Parisienne de Poésie Classique... Tous ceux qui ont lu et qui possèdent dans leur bibliothèque sa magnifique plaquette « Refuge d'automne » se réjouiront de cette distinction et s'associeront avec nous pour lui adresser leurs sincères et amicales félicitations.

## LE CALENDRIER 69

Voici maintenant un aperçu de notre calendrier pour le début de 1969 :

**LUNDI 6 JANVIER**, Madame Marcelle Fraysse - Ribet nous parlera de François Fabié et de son œuvre poétique.

**SAMEDI 18 JANVIER**, avec la participation de la société Loisirs et Sports de notre ville, Mademoiselle Naud, dont nous connaissons déjà le talent et la verve, nous fera visiter « Le pays de l'ami Fritz ou l'Alsace sans cigogne » avec bien entendu la projection de nombreuses et belles photos en couleurs.

**LUNDI 24 FEVRIER**, c'est notre collègue et ami Eugène Chabot, membre et secrétaire de l'Académie du Var qui nous entretiendra avec l'esprit et l'humour que nous lui connaissons des « Mariés de Compiègne ».

Durant le mois de mars, qui est celui réservé par la ville de La Seyne pour ses manifestations artistiques, picturales, musicales et littéraires, notre société n'aura aucune activité... mais elle invite ses membres à assister nombreux à celles organisées par l'Office Municipal des Lettres, des Arts et de la

Culture de notre cité.

**LUNDI 28 AVRIL**, avec la reprise de nos manifestations, notre ami Jouglas, membre de l'Académie du Var nous fera découvrir — avec photos en couleurs — « La Sicile grecque et normande ».

Les mois de mai et de juin nous permettront de vous présenter d'autres conférenciers avec lesquels nous sommes en liaison pour fixer et le choix des sujets traités et les dates.

Revenons à l'heure présente et à la conférence de ce soir...

## M. FERNAND SANS

Il y a quelques semaines, lorsque nous nous sommes mis d'accord pour la date de sa conférence, notre ami Fernand Sans m'a dit :

« Venant parler à La Seyne pour la troisième fois, j'espère et désire ne pas être présenté de nouveau à mes auditeurs, comme tu le fais toujours si élogieusement ».

Mon cher Fernand, je suis d'accord avec toi et j'évite ainsi à tous la lecture d'un long « curriculum vitae » puisque, deux fois déjà dans cette même salle, tu as su faire apprécier ton talent et ton esprit, pleins de sensibilité de bon sens — Monsieur Sans ne peut en manquer — de finesse, d'ironie et d'humour...

Donc, tous nos aimables auditeurs, toutes nos gentes auditrices te connaissent et vont te suivre dans les multiples péripéties de ta « Drôle de guerre ».

Je ne veux certes pas user de mon privilège de président — premier lecteur de toute conférence — pour dévoiler le sens profond de la tienne...

Qu'il me soit seulement permis de dire que si souvent tes propos sont empreints d'amer-tume, de critiques justifiées, ils ne sont jamais méchants.

Il y a en eux, plus de regrets que de reproches, plus de non-lieux que de condamnation...

C'est une des qualités premières de ton cœur... et comme je suis persuadé que tous ici, en t'écoutant, vont penser comme moi, je te cède immédiatement la parole.

## LA CONFERENCE

M. Fernand Sans est à la fois un homme d'esprit et un conférencier raisonnable. Il ne dépasse jamais la mesure. Son éloquence ne l'entraîne en aucun cas au-delà des frontières après lesquelles l'humour devient la méchanceté. Or M. Sans n'entend déclarer la guerre à personne. Il a trop de sagesse, de talent et d'expérience pour se lancer dans une telle entreprise.

Pourtant n'avait-il pas inscrit à son programme une drôle de guerre qui fit presque oublier le grand drame de 39-45. Comme tous les Français Fer-

mand Sans avait répondu à l'appel du pays lorsque avait sonné l'heure du danger. Il prit l'uniforme avec courage. Et comme dans sa poitrine battait un cœur généreux il accepta en partant tous les sacrifices. Et voici qu'il tomba dans cette drôle de guerre dont on a tant parlé qui lui inspira bien des idées nouvelles.

C'est cette période que le soldat supérieur, le caporal-chef Fernand Sans évoqua lundi soir à La Seyne. Sur le ton de la veillée au coin du feu il s'adressa non seulement aux Seynoises et aux Seynois mais encore à quelques-uns de ses compagnons d'armes qui étaient venus revivre avec lui des aventures dont personne n'avait perdu le souvenir.

Français moyen conscient de son devoir, caporal-chef au premier jour des hostilités, Fernand Sans avait accepté de se battre. Il retrouva la chambrée et les situations invraisemblables. Il fut sur la « ligne » sans connaître le « front ». Il retrouva les consignes, les ordres et les contrordres. Et pour finir il habita le cantonnement d'un petit vallon niçois. Cette carrière guerrière permit à Fernand Sans de présenter ses impressions, ses histoires et ses estimations sur le plat d'argent de la fantaisie. Courteline, lui-même, ne l'eût pas désavoué. L'assistance ne s'y trompa pas. Son jugement fut excellent. Et les applaudissements chaleureux qui allèrent au conférencier exprimèrent bien ses sentiments